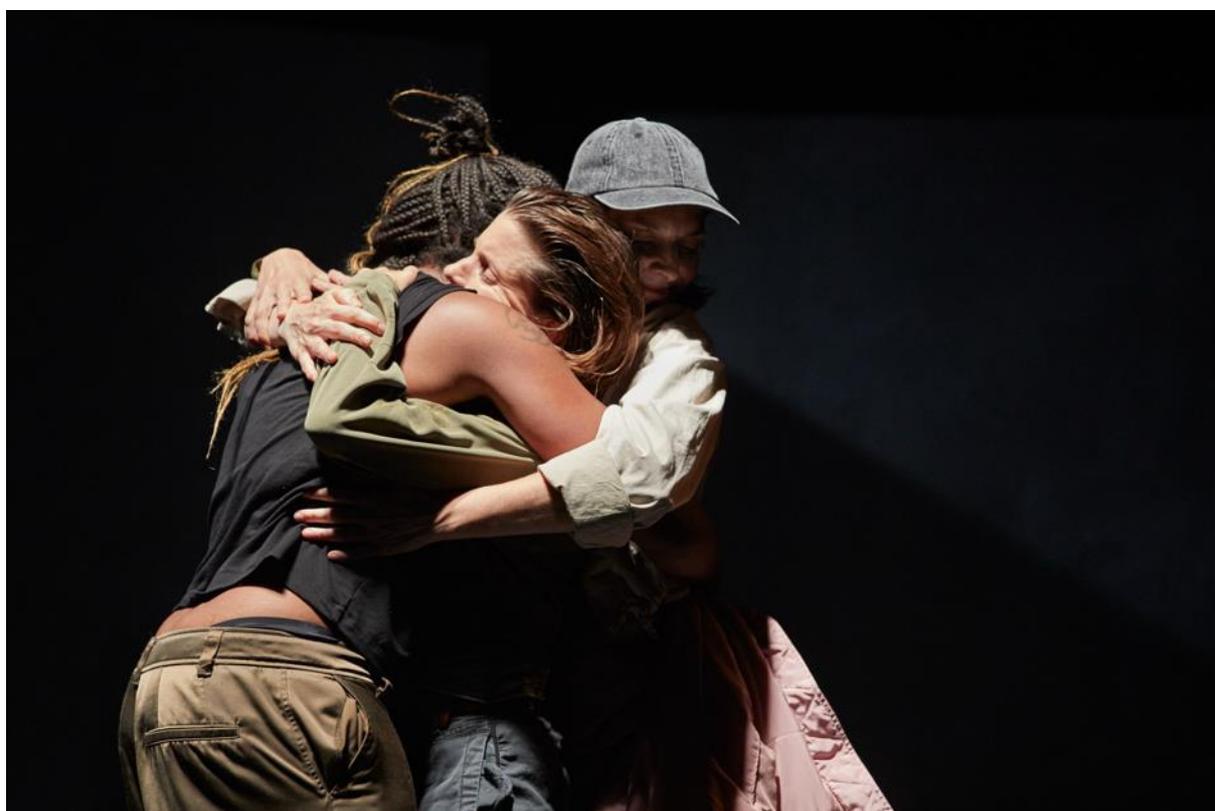


PUISSANT·ES

À partir de 14 ans
Création 2023



MH Tercafs

« La zone qu'ils défendent, pour nous, à notre place, à notre usage – c'est aussi une zone lexicale. Pour que certains mots – tels que résistance, coopération, utopie, aventure collective, activisme politique, etc – fassent encore partie de nos imaginaires... (...) C'est une étincelle parmi d'autres qui empêche que la nuit du totalitarisme libéral n'envahisse absolument tout. »

Virginie Despentes, *L'éloge des mauvaises herbes, ce que nous devons à la Zad*



MH Tercafs

PRESENTATION

Cette nuit, Maël, Kadija et Sonik ont rendez-vous près du pont du Canal. Cela fait quelques nuits qu’iels se faufilent dans le noir et vont coller leur rage sur les murs. En lettres noires et rouges, iels forment des phrases qui dénoncent, donnent de l’espoir, visibilisent les injustices vécues et exorcisent leur peine.

Au fur et à mesure de leur parcours, des rencontres qu’iels font, leurs corps d’abord crispés de crainte se détendent. Mu·es par une colère qui les rend plus fort·es, leurs corps résistants courent, escaladent des murs, s’empouvoient jusqu’à ce que la colère se transforme en joie... La joie de résister, d’agir, de dire et d’être ensemble.

La joie de refuser collectivement les chemins tracés depuis des siècles pour en inventer d’autres, plus libres, plus justes.

DISTRIBUTION & CREDITS

Création collective de la Compagnie 3637

Écriture collective

Avec Annette Gatta, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden

Mise en scène Coralie Vanderlinden

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène Lisa Cogniaux

Création musicale Philippe Lecrenier

Création lumière Tom Vincke

Scénographie Isis Hauben

Conseiller artistique Baptiste Isaia

Artiste chorégraphique Oriane Varak

Artiste graphique Florence Vieira

Costumes Camille Collin

Régie Amélie Dubois et Tom Vincke

Construction Jofroi Smets

Voix enregistrées Maia Baran, Jimony Ekila, Baptiste Isaia, David Macaluso

Suivi philosophique et pédagogique Lora Debelle

Production Marie Angibaud et Bénédicte Mottart

MERCI à Aline Claus, Cécile Maissin, Olivier Melis, à Virgile Morel, Nicolas Francq et à tous les groupes et mouvements de colleur·euses.

UNE PRODUCTION de la Compagnie 3637

EN PRODUCTION DELEGUEE ET COPRODUCTION avec Le Vilar

EN COPRODUCTION avec le Théâtre Varia, Pierre de Lune, le Centre culturel de Dinant, l’Espace Ronny Coutteure de Grenay (FR), le Centre culturel régional de Verviers et DC&J Création.

AVEC LE SOUTIEN du service du Théâtre pour l’Enfance et la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International, du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d’Inver Tax Shelter.

EN PARTENARIAT AVEC le Champilambart de Vallet (FR), l’ANCHE – Théâtre Royal, le Centre culturel du Brabant wallon, le Centre Culturel d’Ans, le Centre culturel de Chênée et le Théâtre de la montagne magique.



MH Tercafs

NOTE D'INTENTION – Coralie Vanderlinden

Il y a 5 ans, nous présentions le spectacle *Des Illusions*. La fin promettait à notre héroïne une sortie du cadre normatif que lui proposait la société et qui l'oppressait. Nous nous rappelons nos nombreuses discussions avec les jeunes. Ils se sentaient très liés au ressenti de Emma, notre protagoniste, mais une impuissance les paralysait et cette question les hantait : « Oui mais concrètement ? Comment faire pour sortir de ce cadre ? ». Petit à petit, les *Fridays for Future*¹ initiés par la jeunesse nous ont semblé une réponse incroyable ! Et puis le confinement a tout stoppé. Nous avons discuté avec des jeunes de rhétos qui avaient participé à ces actions : certain·es ont été découragé·es par le peu de changement que cela a engendré. D'autres avaient encore plus de rage, la conviction qu'il faut aller plus loin, voire "*tout péter !*" pour créer l'impact. La question de *comment s'engager*, de *comment canaliser sa colère*, son débordement vers le changement, est devenue centrale.

« **Tout péter !** » Que voulait dire ce jeune exactement ? Était-il prêt à la violence ? À l'heure où notre génération est globalement non violente, où la répression policière est de plus en plus forte, où les lois sur les manifestations se durcissent, où les initiatives de résistances sont étouffées, où les corps se sentent impuissants, où les perspectives sont inexistantes. Le souvenir de cette discussion est le déclenchement de cette future création. Le développement de ce nouveau spectacle serait, lui, comme la suite de ce que nous avons souhaité à Emma en 2016. C'est pourquoi nous choisissons de parler concrètement de **luttons et de résistances**.

Nous partageons les sentiments des jeunes que nous rencontrons au quotidien : **la colère et l'impuissance**. Nous avons pu constater, lors d'ateliers, que la transmission de récits porteurs d'alternatives et d'espoir sont mobilisants. Dans *Puissant.es*, Nous voulons donner à voir **des héroïne-s ordinaires** qui découvrent les luttons sociales dans l'espace public. Nous avons choisi comme **exemplarité de militantisme** les groupes de **colleuses féministes**, et via ce mouvement de montrer qu'avoir une meilleure compréhension du monde libre.

Le soulèvement que procure l'état de mise en action passe par le corps. **Se sentir puissant·e transforme le rapport au monde**. Et comme le décrit Elsa Dorlin², modifier son schéma corporel devient un acte militant de conscientisation politique. Dans ce spectacle nous verrons donc des corps se transformer au cours du récit. De opprimés, ils deviendront puissants. De isolés, ils deviendront collectifs. Dans les mouvements de foule, les émotions se synchronisent, la force qui s'en dégage amène chaque individu vers un sentiment de puissance renforcée³.

Le dénominateur commun des luttons que mèneront nos protagonistes dans le récit aura toujours comme valeur d'augmenter et de protéger les droits humains, ce que nous appellerons la **convergence des luttons**⁴.

Toujours au service du fond, le mélange des singularités des artistes de la compagnie 3637 renforce **une lecture organique au récit**. Nous souhaitons avant tout proposer une expérience sensitive aux spectateur·ices, qui les mobilisent au-delà de la compréhension intellectuelle.

L'évocation plutôt que l'incarnation est la marque de fabrique de la compagnie et est un atout pour universaliser le propos via un bouleversement intime d'une ou de plusieurs protagoniste(s).

1 <https://fridaysforfuture.org/>

2 Se défendre, une philosophie de la violence, Elsa Dorlin

3 Le partage social des émotions, Bernard Rimé.

4 Connexion, Kae Tempest



MH Tercafs

DRAMATUGIE - Lisa Cogniaux

Violence et défense : Qui a le droit d'être violent ? ⁵ En retraçant une généalogie de la violence et de l'auto-défense, Elsa Dorlin, démontre que certaines violences (policières, étatiques, coloniales, patriarcales) sont présentées comme de la défense, et certaines défenses sont considérées comme violentes. Nous voyons aujourd'hui dans les médias, dans les discours politiques, des manifestant·es considéré·es comme violent·es. Mais en réponse à quelle violence casse-t-on des vitrines ou écrit-on sur les murs ? Pour défendre qui, quoi ? Nous voulons dans ce spectacle poser la question de la violence: **qu'est-ce qui est réellement violent ?**

D'autres récits sont possibles : Nous croyons à la puissance **des fictions comme moteur d'imaginaire**. Rêver ensemble à d'autres possibles, savoir qu'ils existent, nous semble important pour laisser aux jeunes le choix – un vrai choix.

Selon le politologue Sébastien Brunet : « (...) nous serions dans un monde totalitaire : une société dans laquelle une pluralité d'imaginaires de futurs possibles a été confisqué au profit d'un seul, présenté comme inéluctable. » Et pourtant, partout, des ZAD se développent. Des personnes réquisitionnent des bâtiments vides pour créer des squats, des hébergeur·ses de migrant·e·s ouvrent leur porte, des militantes féministes collent des slogans dans la rue pour sensibiliser les consciences, des cyclistes envahissent les rues pour montrer que l'alternative à la voiture est déjà là... La réponse étatique à ces actions reste trop souvent la répression et l'interdiction, mais malgré tout, les militant·es continuent à lutter, porté·es par une nécessité, une rage, une urgence plus forte que la peur et l'impuissance. Il ne s'agit pas de faire un spectacle sur « la révolution », mais bien sur ce qui peut advenir ici et maintenant, avec d'autres, quand on accepte sa rage et qu'on l'utilise pour se mettre en action.

À la racine des émotions dans une approche (éco)féministes : Dans ce spectacle, nous voulons que les émotions soient le déclencheur des actions des personnages comme l'émotion a souvent été le départ de mouvement de lutte. Les luttes féministes et éco-féministes sont des luttes qui, actuellement, nous semblent concerner chacun et chacune. En partant de la lutte pour l'égalité homme-femme, on arrive très vite à **lutter pour l'égalité en général** : que chacun·e soit considéré·e avant tout comme un être humain, avant d'être « pré-classé » dans une catégorie aux murs étanches qui justifieraient qu'il n'ait pas les mêmes droits que d'autres. Nous avons donc choisi **d'ancrer notre action principale dans les luttes des colleu·r·ses féministes**. En se réappropriant, de nuit et de manière illégale, **un espace public**, les militant·es rompent avec l'impuissance et renouent avec la joie. ⁶

Le corps : « *Partir du muscle plutôt que de la loi* » Elsa Dorlin

C'est dans le corps que s'inscrit l'humiliation, la rage, l'instinct de vie. C'est souvent en écoutant ses sensations physiques qu'on peut prendre conscience de nos émotions, et qu'il devient possible de ré-habiter son corps, de devenir puissant·es et de commencer à *résister*. C'est en mettant en commun nos rages politiques qu'on peut sortir de l'impuissance et commencer à agir.⁷

La majorité des initiatives de résistances contemporaines ont pour dénominateur commun **le collectif**. Nous aimerions porter au plateau ce sentiment de force, d'euphorie, de possible que peut donner le groupe.

⁵ : Se défendre, une philosophie de la violence, Elsa Dorlin

⁶ « Il peut être difficile d'imaginer, avant de l'avoir vécu, à quel point réinvestir la rue, y afficher un message politique important, avec ses propres mains, son corps politique, recouvrir les murs de sa ville de ses propres slogans peut être galvanisant. » colleuses féministes

⁷ Alice Cook et Gwyn Kirk, Des femmes contre les missiles : rêves, idées et actions à Greenham Common.

TOURNEE 23/24

PREMIERE

Le Vilar, studio 12 – Louvain-la-Neuve (BE) ±

10 représentations, du 25/09 au 2/10/23

Lun 25/09 : 13h30 (SC) + 20h (TP)

Mar 26/09 : 13h30 (SC) + 20h (TP)

Jeu 28/09 : 13h30 (SC) + 19h (TP)

Ven 29/09 : 13h30 (SC) + 20h (TP)

Lun 02/10 : 13h30 (SC) + 20h (TP)

Espace Duesberg – Verviers (BE) ±

5 représentations du 9 au 11/10/23

Lun 09/10 : 10h + 13h45 (SC)

Mar 10/10 : 10h + 13h45 (SC)

Mer 11/10 : 10h (SC)

Eden – Charleroi (BE) ±

En co-programmation avec le théâtre de l'Ancre

4 représentations du 14 au 16/11/23

Mar 14/11 : 20h (TP)

Mer 15/11 : 20h (TP)

Jeu 16/11 : 14h (SC) + 20h (TP)

Théâtre de la Montagne Magique, salle Agora – Bruxelles (BE) ±

Dans le cadre du festival Paroles au Solstice

2 représentations le 20/11

Lun 20/11 : 10h + 13h30 (SC)

Le Champilambart – Vallet (FR-44) ±

Dans le cadre du festival Cep Party, 3 représentations du 4 au 5/04/24

Jeu 4/04 : 10h (SC) + 19h30 (TP)

Ven 5/04 : 10h (SC)

Le Varia – Bruxelles (BE) ±

En partenariat avec Pierre de Lune, 7 représentations du 17 au 20/04/2024

Mer 17/04 : 10h (SC) + 18h (TP)

Jeu 18/04 : 13h30 (SC) + 18h (TP)

Ven 19/04 : 13h30 (SC) + 18h (TP)

Sam 20/04 : 18h (TP)

Espace Ronny Coutteure – Grenay (FR-62) ±

2 représentations le 30/05/24

Jeu 30/05 : 14h (SC) + 19h (TP)

Rencontres de Théâtre Jeune Public – Huy (BE)

Août 2024

LA COMPAGNIE 3637

Fondée à Bruxelles en 2008 par Sophie Linsmaux, Bénédicte Mottart et Coralie Vanderlinden, la Compagnie 3637 crée des spectacles jeune et tout public qui s'emparent de sujets vastes et complexes à l'image du monde dans lequel nous vivons et pour lequel les trois artistes ressentent une urgence à (ré)affirmer, (ré)introduire une place pour chacun, pour des visions du monde différentes, dans la défense d'un vrai vivre-ensemble, multiple et diversifié. En ce sens, les valeurs de liberté, de singularité et de respect des différences constituent leurs valeurs fondamentales.

Au fil des créations et de façon organique, la mixité des formes, des langages, des univers artistiques, est devenue leur identité. Issues d'horizons différents et mues par diverses sensibilités, elles développent une approche artistique métissant le mot, le mouvement, la marionnette, l'univers sonore, etc. offrant plusieurs modes de transmission et donc des lignes d'interprétation diverses. Pour chaque spectacle, elles cherchent à créer un langage scénique spécifique fondamentalement lié au propos et au public qu'elles désirent rencontrer. Cette identité, elle s'est forgée et continue de s'inventer en dialogue avec un noyau d'artistes fidèles à la compagnie : Baptiste Isaia en tant que metteur en scène, Philippe Lecrenier à la composition musicale et Lisa Cogniaux à l'écriture et la dramaturgie.

Avec l'insatisfaction comme moteur de changement et de remise en question, les artistes de la Compagnie 3637 sont convaincues qu'offrir aux générations de demain des spectacles engagés et qui, tout en finesse, bousculent les idées reçues peut amener à la construction d'un esprit critique et à des bouleversements intimes et collectifs.

Fin 2023, une métamorphose s'entame au sein de la compagnie avec le départ de Bénédicte Mottart. Co-fondatrice et co-directrice de la compagnie depuis sa naissance, Béné quitte la Compagnie 3637 afin d'embrasser un tournant de vie majeur pour elle et son métier de danseuse. C'est un tournant profond, serein et tourné vers le futur et la joie. L'année 2024 se verra consacrée à une émulation nouvelle autour des créations et des artistes qui, au fil des créations, composent la compagnie afin de redéfinir les pourtours du projet artistique de 3637.

Zazie et Max / 2008 / Théâtre & marionnettes / 6+

Prix de la Province de Liège et Prix Kiwanis aux Rencontres de Huy 2010

Cortex / 2013 / Théâtre & danse / 8+

Prix de la ministre de la Culture aux Rencontres de Huy 2013

Sélectionné par les Doms et les Hivernales au Festival d'Avignon en 2015

Les Désobéisseurs / 2013 / Théâtre & marionnettes 8+

Des illusions / 2016 / Théâtre & danse / 14+

Coup de foudre de la presse, et Prix de la ministre de la Jeunesse aux Rencontres de Huy 2016, Prix de la Critique 2017

Humanimal / 2018 / Danse / 6+

Mention spéciale du Jury pour « Expérience singulière » aux Rencontres de Huy 2018

C'est ta vie / 2020 / Théâtre / 10+

Prix de la ministre de la Jeunesse et coup de foudre de la presse aux Rencontres de Huy 2021

Puissant-es / 2023 / Théâtre / 14+

Création le 29/09/23 au Vilar, en cours de tournée



© [#collages_feministes_bruxelles](#)

Production/diffusion Marie Angibaud

+32 484 910 917

marie@compagnie3637.be

Direction technique Tom Vincke

+32 472 35 80 04

tom@compagnie3637.be

Compagnie 3637

www.compagnie3637.be

Rue de Charleroi, 17
B-1470 Genappe